

MARCHE POUR LA PAIX DANS LES HAUTS-DE-SEINE
22 OCTOBRE 2011

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Les organisateurs de cette marche pour la paix m'ont demandé de vous accueillir et de rappeler en quelques mots le sens de cette initiative. C'est pour moi un honneur et un plaisir de vous dire que nous nous accueillons tous les uns les autres pour vivre un moment de fraternité et de recueillement au service de la paix.

Il y a 25 ans, à l'initiative du Pape Jean-Paul II, les responsables des grandes religions du monde se retrouvaient à Assise pour dire et montrer que la prière de chaque communauté, de chaque croyant selon sa foi, selon sa tradition, ainsi que le jeûne et les rencontres fraternelles, sont de précieux moyens pour contribuer à la paix. Une rencontre similaire aura lieu à nouveau à Assise dans 5 jours, le 27 octobre.

Ici, dans les Hauts-de-Seine, ce soir, notre démarche se veut humble et modeste : une goutte d'eau pour contribuer à détruire dans le monde les incendies de la haine, de l'injustice et de la violence, une goutte d'eau pour que Dieu fasse couler « la paix comme un fleuve », selon l'expression du prophète Isaïe. Une goutte, notre initiative de ce soir ? Oui, mais comme disait Mère Teresa de Calcutta : « Si nous ne mettons pas cette goutte d'eau, elle manquerait ».

Si nous sommes là, c'est que nous voulons la paix, c'est que nous cherchons à nous connaître, à nous respecter, à nous aimer entre croyants juifs, chrétiens, musulmans et d'autres religions. Et pas seulement ce soir ! C'est pourquoi je vous invite d'abord à vous réjouir pour toutes les rencontres ordinaires entre croyants des diverses religions dans la vie quotidienne des Hauts-de-Seine, dans nos quartiers, nos villes, au travail et dans les loisirs. Pour ces autres rencontres aussi qui permettent à beaucoup d'entre nous de travailler ensemble au bien commun de la société y compris avec d'autres personnes qui n'adhèrent pas à une religion. Pour ces rencontres enfin, plus spécifiquement interreligieuses, dans lesquelles beaucoup d'entre nous apprennent à mieux se connaître et à estimer et respecter la foi de autres.

Mais en même temps, dans cette même vie quotidienne de notre département, il y a aussi des croyants de diverses religions qui s'ignorent les uns les autres, se méfient les uns les autres, voire parfois se méprisent les uns les autres. Ils détruisent ainsi la paix par leur comportement en paroles ou en actes et font honte à leur propre croyance. En même temps aussi aujourd'hui, dans certaines régions du monde, des antagonismes profonds, de la haine, des violences et des meurtres se produisent entre des personnes appartenant à des religions différentes. Ce qui fait les choux gras de tant d'informateurs, d'écrivains et d'opposants à Dieu qui constamment tentent de faire croire que les religions sont causes de guerre et de violence. Nous sommes ensemble maintenant pour dire aussi que quelqu'un qui ose se réclamer de sa religion pour faire la guerre, violenter ou tuer est quelqu'un qui a perverti, dans sa tête et son cœur, le message de sa religion. Il y a de profondes divergences entre le judaïsme, le christianisme et l'islam. Il y a même -il faut dire- des oppositions entre ces croyances mais nous avons ceci en commun : l'adoration de Dieu créateur qui aime l'humanité et appelle à l'amour et nous voulons répondre à son appel, nous voulons lui obéir.

Mesdames, Messieurs, chers amis, nous connaissons le double défi qui nous est lancé : vivre ensemble en étant de cultures et de religions différentes et témoigner de la foi en Dieu dans une société sécularisée dans laquelle tant de nos concitoyens semblent indifférents à la foi en Dieu ou s'y opposent ou ridiculisent parfois nos religions et relèguent la foi en Dieu au rayon des affaires privées.

Je me permets d'affirmer ici, ce soir, que l'urgence est d'apprendre aux enfants et aux jeunes des différentes cultures et religions à se respecter, à se connaître pour s'estimer et vivre ensemble. A nous de semer les graines de la paix qui germeront dans l'esprit et le cœur des enfants et des jeunes. A nous de leur dire et de leur montrer, en famille, à l'école, à l'université et dans nos communautés que la foi en Dieu fait de nous des artisans de paix. Nous avons des credo différents mais nous sommes tous capables avec la lumière divine de donner et de recevoir la paix qui n'est pas que la bonne entente mais qui est aussi l'enrichissement mutuel et le fruit de la justice.

Laissez-moi évoquer pour terminer cette association interreligieuse de jeunes qui existe depuis trois ans et que beaucoup d'entre nous connaissent. Elle s'est donné le nom de COEXISTER... exister avec, avec les autres pour construire la paix. Nous ne sommes pas, dans ce département, condamnés à coexister parce que les circonstances nous y obligent. Nous sommes appelés à « exister avec » pour vivre la fraternité des enfants de Dieu et en témoigner.

Pour répondre à l'accusation souvent adressée aux religions de faire couler le sang, les jeunes de l'association COEXISTER ont proposé à plusieurs reprises une démarche originale très réaliste et hautement symbolique : participer ensemble, jeunes juifs, chrétiens et musulmans, à une collecte de sang. Donner du sang ensemble pour sauver des vies, donner de la vie, quel symbole nous appelant à nous donner nous-mêmes pour que l'humanité vive dans la paix !

Que notre marche et les temps de recueillement successifs que nous aurons en arrivant à Puteaux, ainsi que le verre de l'amitié qui suivra, constituent pour nous tous de beaux moments de paix et de fraternité !

Que notre humble démarche de ce jour nous encourage à être tous des instruments de paix chaque soir, entre nous et avec tous !

Que la paix descende sur nous et remplisse nos cœurs !

+ Gérard Daucourt
Évêque de Nanterre

La Défense, le 22 octobre 2011